

LE JEUNE HOMME AU PETIT SALAIRE

Le *Schuh und Leder Anzeiger* de Chicago a rapporté il y a déjà quelque temps la curieuse nouvelle suivante : amusante en même temps qu'instructive : Dans le courant de l'année dernière, un jeune homme à l'air très intelligent, se présente dans le bureau d'une grande maison d'exportation de New-York, pour tenir l'emploi d'aide à l'emballage, poste offert par une annonce.

Il raconta l'histoire ordinaire, en disant que pour le moment, il tenait plus à la place qu'au salaire et qu'il accepterait, dès le début, une paye très modique.

Le patron, bien disposé, lui demanda ce qu'il appelait "un tout petit salaire" et combien il désirait gagner pour commencer.

Le jeune homme, jouant avec la doublure de son chapeau, répondit respectueusement :

"Pour vous montrer, Monsieur, que je ne tiens qu'à la place, je vous demande pour le reste du mois seulement, 1 centin, à la condition que vous voudrez bien, à la fin de chaque mois, me doubler les appointements du mois précédent."

Le patron, déjà vieux, lui fit remarquer avec bonhomie que sa proposition était toute nouvelle et ajouta : savez-vous bien, mon cher garçon ce que vous dites en ce moment ?

—Parfaitement, Monsieur, mon but principal étant d'apprendre le commerce, je serais décidée à travailler pour rien, si je n'étais pas animé de la pensée de pouvoir dire que je gagne au moins quelque chose.

—Je vais vous prendre, fit le vieillard, en comptant : 1 cent, 2 cents, 4 cents, 8 cents, 16 cents, et il ajouta : vous gagnerez bien peu.

Puis il le conduisit au caissier en disant : John Smith que voici, commencera à travailler demain comme aide. Pour ce mois, ses appointements sont de 1 cent. Dorénavant, vous le doublerez tous les mois.

—Pourrais-je, fit le jeune homme, vous prier de m'assurer ma place pour un certain temps, en égard à mes faibles appointements ?

—Ce n'est pas l'usage chez moi, répondit le patron, mais comme je pense qu'avec vous, nous ne perdrons rien, car vous me semblez honnête, pour combien de temps désirez-vous l'emploi ?

—Pour trois ans, Monsieur, si cela peut vous être agréable.

—Bien. Le vieillard consentit, et le jeune Smith, sous prétexte d'être bien certain de pouvoir conserver sa place, réussit encore à se faire donner un engagement rédigé et signé par le patron, qui lui garantit son emploi comme il avait été convenu.

Le jeune homme travailla pendant six mois sans se faire payer, désirant recevoir tout son argent pour la Noël.

Il vint un jour au caissier l'idée de compter combien le jeune homme avait à toucher, et la chose piquant sa curiosité, il calcula la somme qui lui reviendrait au bout de trois ans.

Il faillit avoir le vertige !!!

Voici le tableau qu'il dressa et que, tout hors de lui, il soumit au patron :

		Doll.	Cents.			Doll.	Cents.
1.	Mois	—	1	19.	Mois	2,621	44
2.	—	—	2	20.	—	5,242	88
3.	—	—	4	21.	—	10,495	76
4.	—	—	8	22.	—	20,971	52
5.	—	—	16	23.	—	41,943	04
6.	—	—	32	24.	—	83,886	08
7.	—	—	64	25.	—	167,772	16
8.	—	1	28	26.	—	335,544	32
9.	—	2	56	27.	—	671,088	64
10.	—	5	12	28.	—	1,342,177	28
11.	—	10	24	29.	—	2,684,354	56
12.	—	20	48	30.	—	5,368,709	12
13.	—	40	96	31.	—	10,737,418	24
14.	—	81	92	32.	—	21,474,836	48
15.	—	163	84	33.	—	42,949,672	96
16.	—	327	68	34.	—	85,899,345	92
17.	—	655	36	35.	—	171,798,691	84
18.	—	1,310	72	36.	—	343,597,383	68

Ce qui fait pour les trois ans, 687,194,767 dollars et 35 cents.

Le patron faillit se trouver mal quand il s'aperçut que, quand même il serait deux fois plus riche que Vanderbilt, le paiement des appointements de John Smith le ruinerait.

Il résolut de renvoyer John Smith, mais le modeste jeune homme établit ce qu'on lui devait et rappela le contrat signé.

Le patron préféra lui payer 5,000 dollars que de risquer de perdre sa fortune devant les tribunaux où il aurait été obligé de faire connaître à tout le monde de quelle façon il s'était laissé duper. Et il le renvoya aussitôt.

On raconta que John Smith essaya de renouveler la même farce dans une autre maison de Chicago.

Se non e vero, e bene trovato !

Lustrage des Cuirs de Russie

On dissout une livre de laque orange dans un gallon d'eau bouillante. Quand l'eau a bouilli pendant 2 heures, on ajoute une demi-pinte d'ammoniaque, et après refroidissement on conserve la solution dans un récipient bien fermé. Dans un autre vase, on dissout trois onces de sandaraque dans une pinte d'alcool. Cette solution est également mise dans un récipient fermé. On fait enfin une troisième solution de 4 onces de gélatine dans 2 pintes d'eau bouillante. On laisse bouillir encore $\frac{1}{2}$ heure, après quoi on ajoute encore 2 pintes d'eau froide. Finalement on ajoute à cela, quatre onces d'albumine de sang dans 1 pinte d'eau froide.

Voici maintenant la manière de mélanger le tout. D'abord, on agite ensemble 1 gallon de la solution de gélatine et une pinte de celle de laque. Puis on ajoute 2 onces d'ammoniaque et 2 onces de la solution de sandaraque. Enfin, on ajoute une pinte de la solution d'albumine. On remue bien le tout assez longtemps et on peut alors s'en servir pour le lustrage.